## COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## Les stagiaires manifestent pour réclamer leur dû!

*Tiohtià:ke (Montréal, territoire mohawk non cédé)*, 21 mars 2019 / En cette journée de dépôt du budget provincial, plus d'une centaine de stagiaires et d'étudiant.e.s prendront la rue, dès 15h, afin de rappeler au gouvernement Legault la rémunération et les protections qui leur sont dues.

Avec pour thème « J.F. better have my money / Paye moé c'que tu me doué », cette manifestation s'inscrit dans le mouvement de grève des stages et des cours qui réunit, cette semaine, plus de 35 000 étudiant.e.s de 6 régions différentes. «Nos revendications sont simples : la rémunération de tous les stages, à tous les niveaux d'enseignement, ainsi que le statut de travailleur.euse.s, qui nous assurera un minimum de protections par la Loi sur les normes du travail», rappelle Charlène Boucher, stagiaire en enseignement et militante au Comité unitaire sur le travail étudiant de l'UQAM (CUTE UQAM). «Après trois ans de lutte, Jean-François Roberge ose nous demander d'attendre encore une année de plus, mais ses enjeux de calendrier ne freineront pas notre mobilisation. Le ministre se doit d'agir, car, comme il l'a lui-même dit, le statu quo n'est pas une option en ce qui concerne les stages. S'il ne se met pas sérieusement au travail, c'est nous qui ne rentrerons pas au travail : pas de salaire, pas de stagiaires!»

Demain, sur plusieurs campus à travers le Québec, des assemblées générales de reconduction de grève auront lieu afin que les étudiant.e.s décident collectivement s'iels souhaitent poursuivre le débrayage des stages et des cours ou y mettre fin. «À la veille de ces assemblées, des stagiaires de plusieurs programmes et niveaux d'études ont choisi de manifester ensemble et lancer un message clair au gouvernement Legault : les stratégies de division ne feront pas le poids face à nos revendications», souligne Marie-Soleil Corbeil, étudiante en techniques de travail social et militante au CUTE CVM (Cégep du Vieux-Montréal). «Nous n'accepterons pas une simple compensation, encore moins celle de certains stages. Une telle mesure reviendrait à nier le travail des stagiaires ou à le hiérarchiser. Il est grand temps que tout le travail effectué dans les domaines majoritairement et traditionnellement féminins soit reconnu par un salaire.» Une rencontre de la coalition montréalaise pour la rémunération des stages aura lieu ce soir afin que le budget et les stratégies de mobilisation pour la suite soient discutés collectivement.

- 30 -

## Renseignements et demandes d'entrevue:

- Charlène Boucher, pour la Coalition montréalaise pour la rémunération des stages : 514-663-3714
- Marie-Soleil Corbeil : <u>marie.soleil.corbeil94@gmail.com</u>

Affectation rapide via <u>cute.travail@gmail.com</u> ou 438-875-3313.

Site Web: <a href="http://www.grevedesstages.info/">http://www.grevedesstages.info/</a>

Coalition montréalaise pour la rémunération des stages: montreal@grevedesstages.info